

Religion mycénienne

1. Liste de divinités (Cnossos)

KN V 52+52bis+8285 (« pièce des tablettes de char » [RCT]) — Scribe : *manus alibi non reperta*

.1 a-ta-na-po-ti-ni-ja 1 u[] uest.[]
 .2 e-nu-wa-ri-jo 1 pa-ja-wo-ne 1 po-se-da[] -o-ne

↓

lat. inf. [[e-ri-nu-we ., pe-ṛo]]

Αθάνας(?) ποτνία, 1 ; u[---, 1] ; Ένυαλίω, 1 ; Παιαφόνει, 1 ; Ποσειδα[ήωνει, 1] ; [[Ερινύφει, *pero*]].

« Pour Potnia d'Athana(?), 1 ; [pour] U[---, 1] ; pour Ényalios, 1 ; pour Paiawôn, 1 ; pour Poséid[on, 1] ; [[pour Érinys, *pero*]]. »

2. Processions et offrandes (Pylos)

PY Tn 316 (pièce d'archives 8) — Scribe : main 44

r.1	po-ro-wi-to-jo ,
r.2	i-je-to-qe , pa-ki-ja-si , do-ra-qe , pe-re , po-re-na-qe
r.3	pu-ro a-ke , po-ti-ni-ja AUR *215 ^{VAS} 1 MUL 1
r.4	ma-ṇa-sa , AUR *213 ^{VAS} 1 MUL 1 po-si-da-e-ja AUR *213 ^{VAS} 1 MUL 1
r.5	ti-ri-se-ro-e , AUR *216 ^{VAS} 1 do-po-ta AUR *215 ^{VAS} 1
r.6	<i>angustum</i>
r.7	<i>uacat</i>
r.8	<i>uacat</i>
r.9	<i>uacat</i>
r.10	pu-ro <i>uacat</i>

reliqua pars sine regulis

→

v.1	i-je-to-qe , po-si-da-i-jo , a-ke-qe , wa-tu
v.2	do-ra-qe , pe-re , po-re-na-qe , a-ke
v.3	pu-ro AUR *215 ^{VAS} 1 MUL 2 qo-wi-ja , ṇa-• , ko-ma-we-te-ja'
v.4	i-je-to-qe , pe-ṛe-•82-jo , i-pe-me-de-ja-qe di-u-ja-jo-qe
v.5	do-ṛa-qe , pe-re-po-re-na-qe , a , pe-re-•82 AUR+*213 ^{VAS} 1 MUL 1
v.6	pu-ro i-pe-me-ḏe-ja AUR+*213 ^{VAS} 1 di-u-ja AUR *213 ^{VAS} 1 MUL 1
v.7	e-ma-a2 , a-re-ja AUR *216 ^{VAS} 1 VIR 1
v.8	i-je-to-qe , di-u-jo , do-ra-qe , pe-re , po-re-na-qe a-ke
v.9	di-we AUR *213 ^{VAS} 1 VIR 1 e-ra AUR *213 ^{VAS} 1 MUL 1
v.10	di-ri-mi-jo L di-wo , i-je-we , AUR *213 ^{VAS} 1 [] <i>uacat</i>
v.11	pu-ro <i>uacat</i>
v.12	<i>angustum</i>
v.13	<i>uacat</i>
v.14	<i>uacat</i>
v.15	<i>uacat</i>
v.16	pu-ro <i>uacat</i>

reliqua pars sine regulis

Porowit-oio.

Πύλος ἱετοί-κ^{Fe} *Pak*-iānσι, δῶρά-κ^{Fe} φέρει, φορῆνάς-κ^{Fe} ἄγει · Ποτνία · ΧΡΥΣ(Σ)ΟΝ *215^{VAS} 1, ΓΥΝΑ 1 · *Manas*-α · ΧΡΥΣ(Σ)ΟΣ ΠΙΝΟΣ 1, ΓΥΝΑ 1 · Ποσιδα^{He}εία ΧΡΥΣ(Σ)ΟΣ ΠΙΝΟΣ 1, ΓΥΝΑ 1 · Τρισ^{He}ηρώ^{He}ει · ΧΡΥΣ-

4. Extraits cadastraux et impôt foncier (Pylos)

PY Er 880 (pièce d'archives 8) — Scribe : main 24

.1	e-]ke-ra ₂ [-wo , ki-]ti-me-no , e-ke
.2	sa-ra-pe-do[- , pe-]pu ₂ -te-me-no
.3	to-so []GRA 30[] <i>uacat</i>
.4	to-so-de , [a-ki-ti-]to , pe-ma GRA 42[
.5	to-sa , we-je[-we OLIV (?)]1100[
.6	to-sa-de , su-za[NI (?)]1000[
.7	<i>uacat</i>
.8	ku-su-to-ro-qa , to-šo , pe-ma 94
.9-10	<i>uacat</i>

[e-]ke-ra₂[-wo κ]τίμενον ἔχει, sa-ra-pe-δον (*uel* sa-ra-pe-δοι[*h*(?)]), [φε]φυτημένον. Τόσ(σ)ον [κ]τίμενον (?)· ΣΠΕΡΜΑ 30[−].

Τόσ(σ)ον δὲ [ἄ]κτι]τον σπέρμα · ΣΠΕΡΜΑ 42[−].

Τόσ(σ)αι φειῖ[φες] · [ΦΕΙΗΦΕΣ (?)] [−]1100[−]. Τόσ(σ)αι δὲ σῦσσαι · [ΣΥΣΣΑΙ (?)] [−]1000[−].

Ξυντροκ^ά, τόσ(σ)ον σπέρμα · 94.

« [e-]ke-ra₂[-wo] occupe un (terrain) cultivé, de type *sa-ra-pe-d-ος* (« palatial » ?) [*ou* : au lieu-dit *sa-ra-pe-da*], planté d'arbres. Autant, [de (terrain) cultivé (?)] : 30 [+ w] unités de SEMENCE.

Et autant de [(terrain) non culti]vé, en semence : 42 [+ x] unités de SEMENCE.

Autant de vi[gn]es : 1100 [+ y] [VIGNES (?)]. Et autant de figuiers : 1000 [+ z] [FIGUIERS (?)].

En tout, autant, en semence : 94. »

PY Er 312 (pièce d'archives 8) — Scribe : main 24

.1	wa-na-ka-te-ro , te-me-no [
.2	to-so-jo pe-ma GRA 30
.3	ra-wa-ke-si-jo , te-me-no GRA 10
.4	<i>uacat</i>
.5	te-re-ta-o[]to-šo pe-ma GRA 30
.6	to-so-de , te-re-ta VIR 3
.7	wo-ro-ki-jo-ne-jo , e-re-mo
.8	to-so-jo , pe-ma GRA 6[
.9	<i>uacat</i>

Φανάκτερον τέμενος, τόσ(σ)οιο σπέρμα · ΣΠΕΡΜΑ 30.

Λαφαγέσιον τέμενος · ΣΠΕΡΜΑ 10.

Τελεστάων {τέμενε*ha* (?)}, τόσ(σ)ον σπέρμα · ΣΠΕΡΜΑ 30. Τόσ(σ)οι δὲ τελεσταί · ΑΝΔΡΕΣ 3.

Φροικιώνειον {τέμενος (?) } ἐρήμον, τόσ(σ)οιο σπέρμα · ΣΠΕΡΜΑ 6[−].

« Apanage royal, d'autant en semence : 30 unités de SEMENCE.

Apanage du *lawagetas* : 10 unités de SEMENCE.

{Apanage (?) } des *telestai*, autant en semence : 30 unités de SEMENCE. Et autant de *telestai* : 3 HOMMES.

{Apanage (?) } inhabité appartenant à Wroikiôn, d'autant en semence : 6 [+ 1 (?)] unités de SEMENCE. »

PY Un 718 (pièce d'archives 7) — Scribe : main 24

.1	sa-ra-pe-da , po-se-da-o-ni , do-so-mo
.2	o-wi-de-ta-i , do-so-mo , to-so , e-ke-ra ₂ -wo
.3	do-se , GRA 4 VIN 3 BOS ^m 1
.4	tu-ro ₂ , TURO ₂ 10 ko-wo , *153 1
.5	me-ri-to , V 3
.6	<i>uacat</i>
.7	o-da-a ₂ , da-mo , GRA 2 VIN 2
.8	OVIS ^m 2 TURO ₂ 5 a-re-ro , AREPA V 2 *153 1

.9	to-so-de , ra-wa-ke-ta , do-se ,
.10	OVIS ^m 2 me-re-u-ro , FAR T 6
.11	VIN S 2 o-da-a ₂ , wo-ro-ki-jo-ne-jo , ka-‘ma’
.12	GRA T 6 VIN S 1 TURO ₂ 5 me-ri[-to
.13	uacat [me-]ri-to v 1

Sarapeda · Ποσειδάωνι δοςμός.

Ὀφιδέ(ρ)ταῖ δοςμόν τόσ(σ)ον Ἐχελ(λ)άφων δώσει · ΣΙΤΟΥ 4, FOINOY 3, Γ^FΟΥΣ^m 1, τυργοί — ΤΥΡΓΟΙ 10 —, κῶφος — ΚΩΦΟΣ 1 —, μέλιτος v 3.

Ῥ(ς) δ’ ἄρ-a₂, δᾶμος · ΣΙΤΟΥ 2, FOINOY 2, ΟΦΙΕΣ^m 2, ΤΥΡΓΟΙ 5, ἀλεί<φατος> — ΑΛΕΙΦΑΤΟΣ v 2 —, ΚΩΦΟΣ 1.

Τόσ(σ)ον δὲ λαφαγάτας δώσει · ΟΦΙΕΣ^m 2, μελεύρου — ΜΕΛΕΥΡΟΥ T 6 —, FOINOY S 2.

Ῥ(ς) δ’ ἄρ-a₂, ῥοικιώνειον κάμας · ΣΙΤΟΥ T 6, FOINOY S 1, ΤΥΡΓΟΙ 5, μέλι[τος] — [μέ]λιτος v 1.

« *Sarapeda* ; impôt pour Poséidon.

Aux “écorcheurs de moutons”, Hekhel(l)awôn paiera autant d’impôt : 4 unités de GRAIN, 3 unités de VIN, 1 TAUREAU, fromages — 10 FROMAGES —, peau de mouton — 1 PEAU DE MOUTON —, 12 mesures de miel.

Par ailleurs, le *damos* (paiera) : 2 unités de GRAIN, 2 unités de VIN, 2 BÉLIERS, 5 FROMAGES, de l’onguent — 8 mesures d’ONGUENT —, 1 PEAU DE MOUTON.

D’autre part, le *lawagetas* paiera autant : 2 BÉLIERS, de la farine — ½ unité de FARINE —, 2/3 d’unité de VIN.

Par ailleurs, le κάμας appartenant à Wroikiôn (paiera) : ½ unité de GRAIN, 1/3 d’unité de VIN, 5 FROMAGES, du miel — 4 mesures de miel. »

5. Sacrifice et banquet public (Pylos)

PY Un 6+1189+1250+fr. (complexe d’archives et environs) — Scribe : main 6

r.0	<i>mutila</i>
r.1	po-se-da[-o-ne] BOΣ ^f [] OVIS ^f [] SUS+KA 1 SUS ^f 2
r.2	<i>angustum</i>
r.3	pe-re-*82 BOS ^f 1 OVIS ^f 1 SUS+KA 1 SUS ^f 2
r.4	pe-re-*82 BOS ^f 1 OVIS ^f 1 SUS+KA 1 SUS ^f 2
r.5	<i>angustum</i>
r.6	*146 37 *166+WE[] LANA 5
r.7	AREPA S 1 v 2[
r.8	BOS ^m 2 BOS ^f 2 OVIS ^x
↘	
v.1	]i-je-re-ja TELA+TE[
v.2	ka-]ra-wi-po-ro TELA+TE[

Ποσειδα[ήωνει] · Γ^FΟΥΣ^f [1], ΟΦΙΣ^f [1,] ΚΑΠΡΟΣ 1, ΣΥΕΣ^f 2.

Pere82 · Γ^FΟΥΣ^f 1, ΟΦΙΣ^f 1, ΚΑΠΡΟΣ 1, ΣΥΕΣ^f 2.

Pere82 · Γ^FΟΥΣ^f 1, ΟΦΙΣ^f 1, ΚΑΠΡΟΣ 1, ΣΥΕΣ^f 2.

FEHANOI 37, FEHANOI-*166 [*tot* ---], *FEPFEHA 5, ΑΛΕΙΦΑΡ S 1 v 2 [---], Γ^FΟΕΣ^m 2, Γ^FΟΕΣ^f 2, ΟΦΙ(Ε)Σ^x [*tot*, ΚΑΠΡΟΣ (-ΟΙ) *tot*, ΣΥ(Ε)Σ^f *tot*] (?).

[---] ιερεία · TEPA [---].

[--- κ]λαφιφόρω · TEPA [---].

« Pour Poséid[on] : [1] VACHE, [1] BREBIS, 1 VERRAT, 2 TRUIES.

Pour *Pere82* : 1 VACHE, 1 BREBIS, 1 VERRAT, 2 TRUIES.

Pour *Pere82* : 1 VACHE, 1 BREBIS, 1 VERRAT, 2 TRUIES.

37 VÊTEMENTS, [*tot*] PAGNES, [---], 5 unités de LAINE, 32[+ w] mesures d’ONGUENT, [---], 2 TAUREAUX, 2 VACHES, [*tot*] MOUTON(S), [*tot* VERRAT(S), *tot* TRUIE(S)] (?).

[---] pour la prêtresse : [*tot*] TISSU(S)-tepa [---].

[---] pour le/la “porte-clef” : [*tot*] TISSU(S)-tepa [---]. »

Mythologie ougaritique

Vingt tablettes, conservées sur l'Acropole d'Ougarit, dans la Maison du Grand Prêtre, à proximité des temples de Ba'al et Dagan, inscrites sur l'ordre du roi Niqmadou (II ou III ?) par le scribe Iloumilkou (disciple du chef des prêtres), mais dérivant d'une tradition orale !

Principe poétique fondamental : la répétition, sous toutes ses formes [paronomases, polypopta (p.ex. imparfait vs prétérît), anaphores, epanalepsis, anadiplosis (reprise du mot final au début d'une proposition) et hendiadys].

1. Cycle de Ba'al

Ba'al et Yam. Après plusieurs actions d'El, comprenant la convocation de 'Anat et de Kothar-et-Khasis, ainsi que la proclamation de Yam — « aimé d'El » (*mdd 'il*) — comme roi des dieux (*KTU* 1.1), Ba'al s'érige en adversaire de Yam et le menace ; en réponse, Yam envoie des messagers à l'Assemblée des dieux présidée par El et exige que Ba'al lui soit livré ; El obtempère et accepte que Ba'al devienne l'esclave de Yam ; 'Anat et 'Athtart doivent retenir Ba'al pour éviter qu'il s'en prenne aux messagers (*KTU* 1.2, col. I-II). Sur l'injonction d'El, Kothar-et-Khasis édifie un palais pour Yam, provoquant la jalousie de 'Athtar — lequel se plaint amèrement auprès d'El, mais est rabroué par Šapaš au nom du dieu suprême (col. III). Captif, Ba'al souhaite jeter Yam à bas du trône ; il est aidé par Kothar-et-Khasis, qui lui forge deux massues ; avec ces armes, Ba'al parvient à achever Yam et est proclamé roi par 'Athtart (col. IV).

Ba'al et 'Anat. L'épisode suivant représente Ba'al en train de banqueter dans le Šapon, regardant ses filles Pidray et Ṭalay, tandis que 'Anat commet des massacres avant de procéder à sa toilette ; Ba'al mande sa sœur et lui demande d'intervenir auprès d'El afin que Ba'al ait, lui aussi, un palais pour lui-même et ses filles ; Ba'al envoie un message à Kothar (*KTU* 1.3). **Palais de Ba'al.** Le dieu de l'Orage attend du divin artisan qu'il fabrique des cadeaux pour séduire Athirat ; Kothar s'exécute ; Ba'al et 'Anat apportent leurs offrandes à Athirat, afin que la déesse soutienne les revendications de Ba'al auprès d'El ; accompagnée de 'Anat, Athirat se rend donc auprès d'El et plaide la cause de Ba'al ; El marque son assentiment à la requête et le palais de Ba'al est construit par Kothar-et-Khasis ; Ba'al célèbre par un banquet la construction de son palais, dans lequel Kothar ménage finalement une fenêtre, malgré le refus premier de Ba'al, lequel craignait une fugue de ses filles et une incursion de Yam. Souverain de la terre, Ba'al se résout à envoyer une ambassade dans le monde souterrain, de telle sorte que Môt — autre « chéri d'El » (*ydd 'il*) — reconnaisse le règne de Ba'al (*KTU* 1.4).

Ba'al et Môt. Môt fait savoir à Ba'al qu'il meurt de faim et de soif, et invite le dieu de l'Orage à descendre dans sa gorge ; apeuré, Ba'al accepte de se constituer esclave de Môt et d'être mangé par lui ; après un long passage lacunaire, Ba'al se voit ordonner de descendre dans le monde souterrain avec ses filles Pidray et Ṭalay mais s'unit auparavant à une génisse. Lorsqu'il apprend la mort de Ba'al, El se lamente, prend le deuil et annonce qu'il descendra sous terre. 'Anat apprend aussi la mort de son frère (*KTU* 1.5) ; la déesse se comporte comme El, et va chercher avec Šapaš le corps de Ba'al, l'enterre sur le Šapon et lui rend les honneurs. Athirat apprend de 'Anat la mort de Ba'al et est invitée par El à présenter un de ses fils à la royauté ; Athirat désigne 'Athtar, qui monte sur le trône de Ba'al dans le Šapon, mais est trop petit pour l'occuper ; 'Athtar descend donc du trône pour régner sur la terre. Entre de longues lacunes, 'Anat agresse et tue Môt afin qu'il restitue Ba'al, puis El rêve du retour de Ba'al et se réjouit ; il accorde à 'Anat l'aide de Šapaš pour retrouver le dieu. De nouveau vivant, Ba'al se réinstalle sur son trône et fait face à une nouvelle attaque de Môt après sept ans ; le combat est indécis, jusqu'à ce que Šapaš rabroue les prétentions de Môt à la royauté au nom d'El ; Môt prend alors peur, et Ba'al est installé sur le trône royal. Le *Cycle de Ba'al* s'achève par un court éloge à Šapaš et Kothar-et-Khasis.

Ba'al et la génisse. Ba'al et les Voraces. Fragment d'un poème de Ba'al.

2. Naissance des dieux gracieux et bons [KTU 1.23]

Le recto — scindé par neuf traits horizontaux en autant de paragraphes — commence (§ 1) et s'achève (§ 8) par deux invocations aux « dieux gracieux » (*'ilm n'mm*), lesquels sont invités à manger du pain et boire du vin, et à combler de bien-être le roi, la reine, « ceux qui entrent », les gardes et « ceux qui processionnent ». Les paragraphes intermédiaires seraient des prescriptions rituelles entrecoupées de courtes indications mythologiques (§ 2-7), tandis que l'ultime rubrique du verso reprend la description antérieure d'un « champ des deux dieux, champ d'Athirat-et-Rahmay » (l. 13), où les deux dieux s'asseyent (§ 9). Cette indication marque la fin du recto et de la partie plus spécifiquement liturgique de la tablette.

Sur la tranche inférieure et le verso, en un seul paragraphe de quarante-sept lignes, suit alors la légende de la naissance de ces dieux gracieux. La scène se passe en bordure de mer, où le dieu El rencontre deux femmes, qui crient « père, père » (*'ad 'ad*) et « mère, mère » (*'um 'um*) ; le sexe d'El s'allonge, le dieu saisit les femmes et les place dans sa maison. El tend alors la main vers son sceptre (*hṭ*) — visiblement assimilé à son phallus —, et abat un oiseau dans les cieux pour le faire rôtir. Le dieu attend ensuite l'appel des femmes : si elles le nomment « époux, époux » (*mt mt*), elles seront à jamais ses épouses (*'att*) ; si elles le nomment « père, père » (*'ad 'ad*), elles seront à jamais ses filles (*bt*). Les femmes appellent El leur époux, le dieu s'unit à elles et les femmes mettent au monde Aube (*šhr*) et Crépuscule (*šlm*), que leur époux ordonne de placer auprès de la Grande Dame (*rbt*) Šapaš ; répété, ce passage décrit les enfants comme les dieux gracieux (*'ilm n'mm*), gloutons (*'agzrym*), enfants d'un jour (*bn ym*), tétant au sein de la Dame (*št*) — c.-à-d. la déesse Athirat. Ces dieux dévorent tous les oiseaux du ciel et les poissons de la mer : dès lors, leur père El ordonne qu'ils soient établis dans la steppe, où ils demeurent sept années avant de rencontrer un gardien de la culture, lequel les invite à manger du pain et à boire du vin.

3. Noces de la lune [Nikkal et Yariḥ]

4. Poème des Rephaïm

Mânes des ancêtres, qui secourent les vivants et assistent la cité. Dans la Bible, le même terme désigne les ombres du royaume souterrain ou les habitants de l'ancienne Palestine (Géants).

Invoqués, ces Rephaïm participent à un banquet [lien avec le mythe de Danel et Aqhat ?]

5. Légende de Danel et Aqhat

Ba'al intercède auprès d'El pour que celui-ci donne au roi Danel un fils, qui puisse assurer le culte de ses ancêtres, veiller sur son père et manger les portions prévues dans les temples de Ba'al et d'El ; le dieu s'exécute, prend son serviteur (*'bd*) Danel, le bénit et le fortifie afin que le roi engendre un fils, Aqhat. Parvenu à l'âge adulte, Kothar lui offre un arc, que 'Anat envie (mais refus d'Aqhat de le vendre, même contre de l'or ou de l'argent, même contre l'immortalité). Avec le consentement d'El, 'Anat fait tuer Aqhat. Sept années de deuil dans la demeure de son père.

6. Légende de Keret

Le roi Keret, sans enfant, est non seulement un fils (*bn*) et descendant (*šph*) d'El, mais aussi son serviteur (*'bd*) et son gracieux page (*n'mn ḡlm*) [thème du juste malmené : cf mythe de Job]. Privé de descendance, Keret obtient en songe du dieu El la promesse d'un fils ; après avoir accompli les rites prescrits (purification, sacrifice à El et Ba'al) et conquis sa future épouse Hurray (fille du roi Pabil d'Oudoun), Keret est béni et fortifié par El à l'instigation de Ba'al ; Hurray enfante « Yašib, le page (*ḡlm*), qui sucera le lait d'Athirat et tétera au sein de la Vierge [Rahmay (?)] », sept autres garçons et huit filles. Souffrant, Keret doit être remplacé par Yašib. Ses autres enfants se lamentent du décès prochain de leur père, mais El se charge de guérir le roi : Keret revient sur le trône, et entre en conflit avec Yašib.

Poséidon et Zeus archaïques : frères ennemis

1. Querelle du chant XV

Poséidon se montre pusillanime au moment où Héra l'exhorte à repousser les Troyens et à prendre parti contre Zeus, afin de permettre la victoire des Danaens (*Il.*, VIII, v. 208-211) :

Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη κρείων Ἐννοσίχθων ·
« Ἥρῃ ἀπτοεπές, ποῖον τὸν μῦθον ἔειπες ;
Οὐκ ἂν ἔγώ γ' ἐθέλοιμι Διὶ Κρονίωνι μάχεσθαι
ἡμέας τοὺς ἄλλους, ἐπεὶ ἧ πολὺ φέρτερός ἐστιν. »

« Mais, grandement indigné, le puissant Ébranleur du sol lui répondit : “Héra, effrontée !, quel discours as-tu tenu là ? Pour ma part, je ne voudrais pas que nous combattions le Cronide Zeus, nous autres, puisqu’il est vraiment beaucoup plus puissant.” »

Cependant, quelque temps plus tard, alors que Zeus détourne son attention du combat, Poséidon ne peut se résoudre à laisser les Achéens en déroute et décide de prendre part au combat : sous les traits du devin Calchas, puis du roi Thoas, enfin d’un vieillard, il harangue les héros grecs. L’offensive reprend, face aux Troyens d’Hector — excités par Zeus, qui souhaite glorifier Achille offensé et sa mère Thétis —, à tel point que l’aède constate (*Il.*, XIII, v. 345-346 et 354-355) :

Τὼ δ' ἀμφὶς φρονέοντε δῶα Κρόνου νῆε κραταίῳ
ἀνδράσιν ἡρώεσσιν τετεύχατον ἄλγεα λυγρά.
[...]
Ἥ μὲν ἀμφοτέροισιν ὁμὸν γένος ἦδ' ἴα πάτρη,
ἀλλὰ Ζεὺς πρότερος γεγόνει καὶ πλείονα εἶδη.

« Quant aux deux puissants fils de Cronos, par leur vouloir opposé, ils avaient préparé aux nobles guerriers de funestes souffrances. [...] Bien sûr, tous deux ont la même origine, et une commune filiation, mais Zeus était né le premier et jouissait d’un plus grand savoir. »

Constatant à son réveil le rôle actif que joue Poséidon dans la mêlée aux côtés des Achéens, Zeus prend d’abord Héra à partie — laquelle se défend faussement de toute collusion avec l’Ébranleur du sol —, puis lui fait mander Iris et Apollon, pour renvoyer Poséidon chez lui et rendre l’ardeur à Hector et aux Troyens. Apeurée, Héra s’exécute, en déclarant aux Olympiens que Zeus se dit, parmi les dieux immortels, le meilleur en puissance et en vigueur (κάρτεϊ τε σθένει τε ἄριστος : *Il.*, XV, v. 107-108). Zeus investit alors Iris d’un message, que la déesse transmet fidèlement à Poséidon (*Il.*, XV, v. 173-183) :

Ἀγχοῦ δ' ἵσταμένη προσέφη κλυτὸν Ἐννοσίγαιον ·
« Ἀγγελίην τινά τοι, γαίηοιχε Κυανοχαῖτα,
ἦλθον δεῦρο φέρουσα παρὰ Διὸς αἰγιόχοιο ·
παυσάμενόν σ' ἐκέλευσε μάχης ἠδὲ πτολέμοιο
ἔρχεσθαι μετὰ φῦλα θεῶν ἢ εἰς ἄλλα δῖαν.
Εἰ δέ οἱ οὐκ ἐπέεσσ' ἐπιτείσεις, ἀλλ' ἀλογήσεις,
ἠπεῖλει καὶ κεῖνος ἐναντίβιον πολέμιζων
ἐνθάδ' ἐλεύσεσθαι · σὲ δ' ὑπεξάλεσθαι ἄνωγει
χεῖρας, ἐπεὶ σεὸ φησι βίῃ πολὺ φέρτερος εἶναι
καὶ γενεῇ πρότερος · σὸν δ' οὐκ ὄθεται φίλον ἦτορ
ἴσόν οἱ φάσθαι, τὸν τε στυγέουσι καὶ ἄλλοι. »

« Se dressant près de lui, {Iris} adressa la parole à l’illustre Ébranleur de la terre : “Je suis venue ici, dieu aux crins d’azur qui portes la terre, porteuse d’un message pour toi, de la part de Zeus porte-égide : il a ordonné que tu cesses le combat, ainsi que la lutte, puis que tu t’en ailles parmi les tribus des dieux, ou dans la mer divine. Par contre, si tu n’obéis pas à ses paroles, mais les dédaignes, celui-ci menaçait également de venir ici pour lutter aux prises ; et il t’exhorte à te soustraire à ses poings, puisqu’il affirme être beaucoup plus puissant que toi par sa force, et le premier par sa naissance ; mais toi, ton âme ne craint pas de s’affirmer égale à lui, que même les autres révèrent.” »

L’admonestation transmise par Iris à Poséidon fonde l’autorité de Zeus sur les deux arguments susmentionnés de la puissance physique et de la primogéniture. En vertu de ces deux qualités reconnues à Zeus, Poséidon devrait à la fois obéir aux injonctions de son frère et cesser de se considérer comme égal à lui, sous peine d’être physiquement malmené : le débat porte donc sur la souveraineté de Zeus parmi les dieux.

Immédiatement, Poséidon s’emporte contre cette argumentation (*Il.*, XV, v. 184-199) :

Τὴν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη κλυτὸς Ἐννοσίγαιος ·
« ὦ πόποι, ἦ ῥ' ἀγαθὸς περ ἐὼν ὑπέροπλον ἔειπες,
εἴ μ' ὁμότιμον ἐόντα βίῃ ἀέκοντα καθέξει.
Τρεῖς γάρ τ' ἐκ Κρόνου εἰμὲν ἀδελφοί, οὓς τέκετο Ῥέα,
Ζεὺς καὶ ἐγώ, τρίτατος δ' Αἴδης, ἐνέροισιν ἀνάσσω.

« Mais, grandement indigné, le puissant Ébranleur de la terre lui répondit : “Hélas ! tout noble qu’il est, il aura parlé avec arrogance, s’il me contient contre mon gré par sa force, quand j’ai part au même honneur que lui. Nous sommes, en effet, trois frères, issus de Cronos, enfantés par Rhéa, Zeus et moi-même, et Hadès le tiers, qui règne sur ceux

Τριχθα δὲ πάντα δέδασται, ἕκαστος δ' ἔμμορε τιμῆς ·
 ἦτοι ἐγὼν ἔλαχον πολλὴν ἄλα ναίμεν αἰεὶ
 παλλομένων, Αἴδης δ' ἔλαχε ζόφον ἠερόεντα,
 Ζεὺς δ' ἔλαχ' οὐρανὸν εὐρὺν ἐν αἰθέρι καὶ νεφέλῃσιν.
 Γαῖα δ' ἔτι ξυνὴ πάντων καὶ μακρὸς Ὀλυμπος ·
 τὴν ῥα καὶ οὗτις Διὸς βέομαι φρεσίν, ἀλλὰ ἔκηλος
 καὶ κρατερὸς περ ἐὼν μενέτω τριτάτῃ ἐνὶ μοίρῃ.
 Χερσὶ δὲ μὴ τί με πάγχυ κακὸν ὥς δειδισσέσθω ·
 θυγατέρεσσιν γάρ τε καὶ υἰάσι κέρδιον εἶη
 ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν ἐνισσέμεν, οὐς τέκεν αὐτός,
 οἳ ἔθεν ὀτρύνοντος ἀκούσονται καὶ ἀνάγκη. »

d'en bas. Puis tout fut partagé en trois, et chacun reçut un honneur ; après le tirage au sort, j'obtins, quant à moi, d'habiter à jamais la mer grisâtre, Hadès obtint les ténèbres brumeuses, Zeus obtint le large ciel, dans l'éther et les nuées. La terre resta encore commune à tous, ainsi que le grand Olympe : et d'aucune manière, je ne vivrai en ces deux endroits selon la volonté de Zeus, mais bien à mon aise, et quoiqu'il soit plus brutal, qu'il reste dans sa tierce portion. Et qu'il ne m'intimide en rien de ses poings, comme si j'étais vraiment un manant ; il serait plus utile, en effet, de gourmander par des paroles effrayantes ses filles et ses fils, qu'il a engendrés lui-même, qui l'entendront les exciter, et par nécessité." »

Iris persiste toutefois, et apporte un argument supplémentaire, qui fera finalement fléchir Poséidon (*Il.*, XV, v. 200-211) :

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα ποδὴν ὡκέα Ἴρις ·
 « Οὕτω γὰρ δὴ τοι, γαίῳχε Κυανοχαῖτα,
 τόνδε φέρω Διὶ μῦθον ἀπηνέα τε κρατερόν τε,
 ἧ τι μεταστρέψεις ; στρεπταὶ μὲν τε φρένες ἐσθλῶν.
 Οἶσθ' ὥς πρεσβυτέροισιν Ἑρινύες αἰὲν ἔπονται. »
 Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Ποσειδάων ἐνοσίχθων ·
 « Ἴρι θεά, μάλα τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπες ·
 ἐσθλὸν καὶ τὸ τέτυκται, ὅτ' ἄγγελος αἴσιμα εἶδη.
 Ἀλλὰ τόδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἰκάνει,
 ὅππότε ἂν ἰσόμορον καὶ ὁμῇ πεπρωμένον αἴσῃ
 νεικεῖν ἐθέλῃσι χολωτοῖσιν ἐπέεσσιν.
 Ἀλλ' ἦτοι νῦν μὲν κε νεμεσσηθεὶς ὑποεἴζω. »

« Mais alors, la prompte Iris, aux pieds rapides comme le vent, lui répliqua : “Est-ce vraiment en ces termes qu'en ton nom, dieu aux crins d'azur qui portes la terre, je rapporterai à Zeus ce discours hostile et brutal, ou y changeras-tu quelque chose ? La volonté des grandes âmes ne peut être inflexible. Tu sais à quel point les Érinyes prennent toujours le parti des aînés.” Et Poséidon, l'Ébranleur du sol, de répliquer ensuite : “Divine Iris, tu as proféré cette parole en exacte proportion ; Même ce qui se passe est respectable, pourvu que le messager sache la mesure des choses. Mais terrible est la douleur qui envahit mon cœur et mon esprit, chaque fois qu'il veut me chercher noise par des paroles fielleuses, à moi qui ai une portion égale et suis, dans la même mesure, marqué par le destin. Mais bon !, en ces circonstances, tout irrité que je suis, je me retirerai.” »

2. Puissance équivalente des Cronides

Épithètes partagées par Zeus et Poséidon : ἄριστος, κρείων, μέγας ; ἐρισθενής, εὐρυσθενής ; βαρύκτυπος, ἐρίκτυπος, ἐρισφάραγος ; ἄναξ.

Zeus, dieu de l'orage et maître du foudre (ἀργικέραυνος, ἀστεροπητής, ἐριβρεμέτης, ἐρίγδουπος, ἐρισμάραγος, στεροπηγερέτα, τερπικέραυνος, ὑπιβρεμέτης).

Poséidon, dieu des séismes (γαίη- uel γαίαχος, δαμασίχθων, ἐλασίχθων, ἐλελίχθων, ἐννοσίγαιος, ἐννοσίδης, ἐνοσίχθων, κινήτηρ γὰς uel γαίης, σεισίχθων) et maître du trident (ἀγλαοτριάινας, εὐτριάινας, ὀρσοτριάινας).

*

Les deux Cronides sont en lice pour épouser Thétis, avant que Thémis ne révèle des oracles contraires : le fils de la Néréide serait plus puissant que son père, et deviendrait souverain des dieux s'il était engendré par Zeus ou Poséidon (*Pindare, Isth.*, VIII, v. 26a-35a) :

Ταῦτα καὶ μακάρων ἐμέμναντ' ἀγοραί,
 Ζεὺς δ' ὅτ' ἀμφὶ Θέτιος ἀγλαός τ' ἔρισαν Ποσειδᾶν γάμφω,
 ἄλοχον εὐειδέα θέλων ἑκάτερος
 εἰδὼν ἔμμεν · ἔρωσ γὰρ ἔχεν.
 Ἀλλ' οὗ σφιν ἄμβροτοι τέλεσαν εὐνὰν θεῶν πραπίδες,
 ἐπεὶ θεσφάτων <ἐπ>ἀκούσαν · εἶπε δ' εὐβουλος ἐν μέσοισι

[Θέμις,

εἵνεκεν πεπρωμένον ἦν, φέρτερον πατέρος
 ἄνακτα γόνον τεκεῖν
 ποντίαν θεόν, ὃς κεραυνοῦ τε κρέσσον ἄλλο βέλος
 διώξει χερὶ τριόδοντός τ' ἀμαιομακέτου, Ζηνὶ μισγομέναν
 ἢ Διὸς παρ' ἀδελφεοῖσιν. [...]

« Cela aussi, les assemblées des bienheureux s'en étaient souvenues, lorsqu'au sujet de Thétis, se querellèrent Zeus et le sublime Poséidon, pour un mariage !, chacun voulant qu'elle fût sa propre épouse, à l'aspect gracieux : de fait, l'amour les tenait. Mais les intelligences immortelles des dieux ne réalisèrent pas cette union, après qu'ils prêtèrent l'oreille aux oracles : car, déclara la bonne conseillère Thémis au milieu d'eux, puisque c'était marqué par le destin, la déesse marine enfanterait un souverain, rejeton plus puissant que son père, qui de sa main lancerait un autre trait, plus fort que le foudre et que le redoutable trident, si celle-ci s'unissait à Zeus ou avec les frères de Zeus. » [...]

Bibliographie d'orientation

1. Ougarit

a) Contexte général

G. SAADE, *Ougarit et son royaume. Des origines à sa destruction*, Beyrouth, 2011

W. G. E. WATSON & N. WYATT (éd.), *Handbook of Ugaritic Studies* (HdO, s. 1, 39), Leyde et al., 1999

b) Langue et littérature

P. BORDREUIL & D. PARDEE, *Manuel d'ougaritique* I. *Grammaire. Fac-Similés* ; II. *Choix de textes. Glossaire*, Paris, 2004

A. CAQUOT et al., *Textes ougaritiques* I. *Mythes et légendes* ; II. *Textes religieux et rituels. Correspondance*, Paris, 1974–1989

D. PARDEE, *Les textes rituels* (RSO XII), Paris, 2000

M. S. SMITH, *The Ugaritic Baal Cycle* I. *Introduction with Text, Translation and Commentary of KTU 1.1-1.2*; II. *Introduction with Text, Translation and Commentary of KTU / CAT 1.3-1.4* (Supplements to Vetus Testamentum, 55 et 114), Leyde et al., 1994

c) Religion

R. LABAT et al., *Les religions du Proche-Orient asiatique*, Paris, 1970 (anthologie des principaux textes religieux du Proche-Orient)

W. W. HALLO (éd.), *The Context of Scripture* I. *Canonical Compositions from the Biblical World*; II. *Monumental Inscriptions from the Biblical World* ; III. *Archival Documents from the Biblical World*, Leyde et al., 1997–2002 (idem, en relation avec la Bible)

C. E. L'HEUREUX, *Rank among the Canaanite Gods : El, Ba'al, and the Repha'im*, Missoula, 1979

G. DEL OLMO LETE (éd.), *Mythologie et religion des Sémites occidentaux* II. *Émar, Ougarit, Israël, Phénicie, Aram, Arabie* (OLA, 162), Louvain et al., 2008

A. RAHMOUNI, *Divine epithets in the Ugaritic alphabetic texts*, Leyden, 2008

2. Grèce mycénienne

a) Contexte général

M. VENTRIS & J. CHADWICK, *Documents in Mycenaean Greek*, Cambridge, 1973²

L. R. PALMER, *The Interpretation of Mycenaean Greek Texts*, Oxford, 1969²

Y. DUHOUX & A. MORPURGO DAVIES (éd.), *A Companion to Linear B. Mycenaean Greek Texts and their World* I-II (BCILL, 120 et 127), Louvain-la-Neuve, 2008-2011

b) Religion

R. LAFFINEUR & R. HÄGG (éd.), *Potnia. Deities and Religion in the Aegean Bronze Age. Proceedings of the 8th International Aegean Conference. Göteborg, Göteborg University, 12-15 April 2000* (Aegaeum, 22), Liège & Austin, 2001

F. ROUGEMONT, « Les noms des dieux dans les tablettes inscrites en linéaire B », dans N. BELAYCHE et al. (éd.), *Nommer les dieux. Théonymes, épithètes, épiclèses dans l'Antiquité* (RRR, 5), Rennes, 2005, p. 325-388

L. M. BENDALL, *Economics of Religion in the Mycenaean World. Resources Dedicated to Religion in the Mycenaean Palace Economy* (Oxford University School of Archaeology, 67), Oxford, 2007

3. Grèce archaïque et classique

a) Ouvrages généraux

D. OGDEN (éd.), *A companion to Greek religion*, Malden, 2007

K. DOWDEN & N. LIVINGSTONE, *A Companion to Greek Mythology*, Malden, 2011

R. D. WOODARD, *The Cambridge Companion to Greek Mythology*, New York, 2008

T. GANTZ, *Mythes de la Grèce archaïque* [1993] (trad. D. AUGER & B. LECLERCQ-NEVEU), Paris, 2004

J. N. BREMMER & A. ERSKINE (éd.), *The Gods of Ancient Greece: Identities and Transformations*, Edinburgh, 2010

R. BUXTON (éd.), *Oxford readings in Greek religion*, New York, 2000

b) Influences proche-orientales

W. BURKERT, *Greek Religion. Archaic and Classical* [1977] (trad. J. RAFFAN), Oxford & Cambridge (Mass.), 1985

W. BURKERT, *The Orientalizing Revolution. Near Eastern Influence on Greek Culture in the Early Archaic Age* [1984] (trad. M. E. PINDER & W. BURKERT), Cambridge (Mass.) & Londres, 1995²

Ch. PENGLASE, *Greek Myths and Mesopotamia. Parallels and Influence in the Homeric Hymns and Hesiod*, Londres & New York, 1994

M. L. WEST, *Hesiod. Theogony*, Oxford, 1971²

M. L. WEST, *The East Face of Helicon. West Asiatic Elements in Greek Poetry and Myth*, Oxford, 1997

c) Quelques références plus précises (parmi de nombreuses autres)

N. LORAUX, *Les enfants d'Athéna. Idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes*, Paris, 1990²

L. GOURMELEN, *Kékrops, le Roi-Serpent. Imaginaire athénien, représentations de l'humain et de l'animalité en Grèce ancienne* (CÉA, 129), Paris, 2004

J. RUDHARDT, *Le thème de l'eau primordiale dans la mythologie grecque* (TSSH, 12), Berne, 1971

V. PIRENNE-DELFORGE, *L'Aphrodite grecque. Contribution à l'étude de ses cultes et de sa personnalité dans le panthéon archaïque et classique* (Kernos, Suppl. 4), Athènes & Liège, 1994

J. MYLONOPOULOS, *Πελοπόννησος οἰκητήριον Ποσειδῶνος. Heiligtümer und Kulte des Poseidon auf der Peloponnes* (Kernos, Suppl. 13), Liège, 2003

M. JOST, *Sanctuaires et cultes d'Arcadie* (Études Péloponnésiennes, 9), Athènes, 1985